

Chers amis,

En avril 1849, un contingent important de l'armée française marchait sur la ville de Rome. Cette armée était si puissante qu'elle détruisait tout sur son chemin. Personne ne pensait pouvoir l'arrêter.

Devant cette situation, le général Garibaldi fit cette proclamation à la grandeur de l'Italie: « Tous les efforts pour arrêter cette puissante armée ont échoué. Je n'ai rien à vous offrir sinon la faim, la soif, la souffrance et la mort. Mais j'invite tous ceux qui aiment leur pays à se joindre à moi. »

De partout en Italie les gens ont répondu à l'appel de Garibaldi: Pauvres, riches, jeunes, vieux. Et à la surprise générale, l'armée de volontaires de Garibaldi a infligé la défaite à l'armée française.

Plusieurs années plus tard, en Angleterre, un fait semblable se produisit. Au début du siècle, Sir Ernest Shackleton avait besoin de volontaires pour l'accompagner dans une expédition au Pôle Sud. Il plaça cette annonce dans le journal de Londres: « Demandées: des personnes pour une dangereuse expédition. Petit salaire, froid mordant, longs mois dans la noirceur complète, danger constant, retour sain et sauf incertain mais honneur et célébrité si nous réussissons. »

Les gens pensaient bien que Shackleton ne réussirait jamais à recruter les 28 personnes dont il avait besoin. À la surprise générale, plus de 5000 personnes de partout en Angleterre manifestèrent leur désir de l'accompagner.

Il forma son équipage. Et plusieurs mois plus tard, lui et ses compagnons connurent comme promis, la faim, le froid, le danger. Mais l'expédition

3.

réussit et tout l'équipage, à son retour, fut couvert d'honneurs et de célébrité.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus fait un appel semblable à ceux que nous venons d'entendre. Il invite des gens, non pas à former une armée ou à s'embarquer pour le bout du monde. Il invite plutôt les gens à se joindre à lui pour établir le Royaume de Dieu sur la terre. Il lance un appel aux gens pour qu'ils l'aident à transformer le monde pour qu'il finisse par ressembler à ce que le Père avait en tête quand il l'a créé.

Et comme Garibaldi ou Shackleton, il prévient ses compagnons que l'aventure ne sera pas facile.

« Si quelqu'un veut venir derrière moi, dit-il, il doit renoncer à lui-même, prendre sa croix chaque jour, et me suivre. Car quiconque veut sauver sa vie la perdra et quiconque perdra sa vie pour moi la sauvera. »

4.

Et depuis le jour où Jésus a prononcé ces mots, des millions de femmes et d'hommes ont accepté son invitation. Des millions de femmes et d'hommes se sont joints à lui pour essayer de transformer le monde en un endroit qui ressemble à ce que Dieu avait voulu faire à la création.

Les papas, que nous honorons aujourd'hui, sont de ceux là. Peu d'entre eux pouvaient vraiment s'imaginer tout ce que cela impliquerait de renoncement et de détachement que d'être père. Le moment d'exaltation qui suit la naissance, ce moment où papa, avec fierté regarde le poupon nouveau-né avec un éclair de fierté dans les yeux et dit à ceux qui sont là: « Regardez mon fils, regardez ma fille, c'est le plus beau, c'est la plus belle, de la pouponnière, » ce moment ne dure pas, et très vite la préoccupation de l'éducation de cet enfant occupe la place.

5.

N'allons pas croire, chers amis, que l'appel de Jésus s'est tu. Jésus continue d'appeler des hommes et des femmes à se joindre à lui. Il continue encore aujourd'hui de dire aux hommes et aux femmes, aux jeunes et aux vieux: « Si quelqu'un veut marcher derrière moi...qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. »

On a peut-être tendance à l'oublier, mais il y a encore dans le coeur de l'être humain une générosité et une bonté qui le pousse à relever des défis comme celui de Garibaldi, défis qui ne couvrent pas toujours d'honneurs, mais de joie et de fierté, certes. C'est, en tout cas, ce que nous souhaitons aux papas aujourd'hui.

Que leur générosité à répondre à l'appel de Jésus à renoncer à eux-mêmes pour permettre au Père de se révéler à travers eux, nous stimule nous-mêmes à répondre à l'invitation que Jésus ne cesse de nous adresser. Amen.